

Références culturelles

Un peintre : Pierre Bruegel le Vieux

Le mythe de la Tour de Babel n'a jamais cessé d'être une source d'inspiration pour les artistes et les penseurs, au fil des siècles. Il est intéressant de faire découvrir aux élèves la diversité des représentations de la Tour de Babel, tout au long de l'histoire de l'art.

Première étape : le mythe de Babel à l'époque des Temps modernes.

Le mythe de Babel prend toute son ampleur aux Temps Modernes. Entre fascination pour le génie humain, condamnation biblique, et cité antique réelle, Babel devient la métaphore d'une situation religieuse trouble à la veille de la Réforme. Dès le XVI^e siècle, le thème de la Tour de Babel est en vogue, particulièrement dans les Pays du Nord de l'Europe traversés par de violents conflits politico-religieux. On connaît notamment les œuvres de Bruegel l'ancien qui déclinera par trois fois le mythe. Je vous propose de faire découvrir à vos élèves la peinture la plus connue, La tour de Babel (version viennoise).

❖ Repères biographiques : Qui est Pieter Bruegel l'Ancien ? (et contexte historique à l'époque de la réalisation de l'œuvre)

Les peintures et les dessins de Bruegel sont très célèbres mais sa vie comme celle de beaucoup de peintres anciens, reste très mystérieuse. On l'appelle « le Vieux » car il a deux fils et un petit-fils qui ont été peintres aussi et ont copié ses tableaux.

On ne connaît pas précisément la date de naissance de Bruegel. D'après Karen van Mander, biographe célèbre de peintres au 17^e s., Bruegel serait né en 1525-1530, près de la ville de Breda au Pays-Bas.

En 1551, à la fin de son apprentissage, il s'inscrit à la corporation des peintres de la ville d'Anvers, « la guilde de St Luc » où il cesse d'être élève pour devenir maître. Ensuite, comme beaucoup d'artistes de la Renaissance, Bruegel part en Italie pour se perfectionner. De retour à Anvers, Bruegel réalise de nombreuses gravures pour Jérôme Cock, en particulier une série de 12 paysages très célèbres.

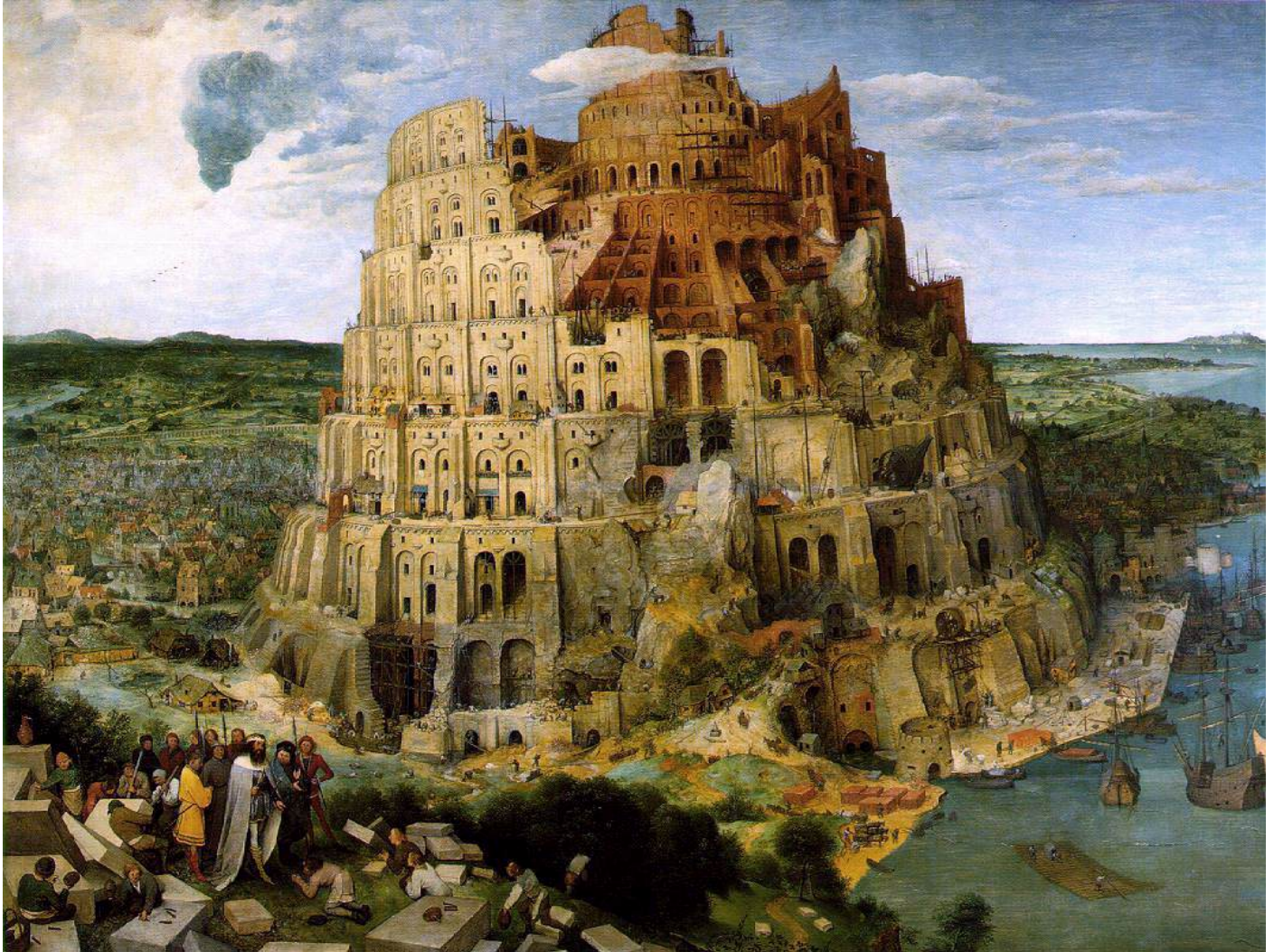
A cette époque, Anvers, la ville où habite Bruegel est un centre très important : par son port transitent toutes sortes de marchandises. De nombreux éditeurs célèbres sont installés dans la ville comme Jérôme Cock, qui attirent les savants et les penseurs. Avec le développement de l'imprimerie, née il y a un siècle à peine, Anvers est devenue un foyer artistique et culturel très important. Mais cette période « brillante » est aussi une période troublée où règne la discorde, depuis que le moine Luther a proclamé en Allemagne ses thèses prônant les thèses du protestantisme. Philippe II d'Espagne, souverain des Pays-Bas mène une politique très sévère contre les protestants. Aussi en 1565, une révolte éclate dans l'ensemble du pays, suivie en 1566 de ce que les historiens appellent « la révolte iconoclaste » : les protestants les plus extrêmes détruisent dans les églises toutes les œuvres d'art religieuses catholiques. La riposte de Philippe II est sanglante puisqu'il fait décapiter les deux chefs protestants à l'origine de la révolte.

C'est dans ce climat troublé que Bruegel peint pourtant ses plus belles peintures, notamment « La Tour de Babel ». On ne connaît aujourd'hui que 40 tableaux de sa main et environ 150 dessins. Bruegel meurt en 1569, regretté et célébré par ses contemporains.

Après sa mort, un de ses admirateurs écrit : « Dans toutes ses œuvres, il y a toujours quelque chose à comprendre en plus de ce qui est peint ». En effet, les peintures de Bruegel délivrent toujours un message qu'il s'agit de décrypter...

Analyse d'une œuvre

La Tour de Babel (version de Vienne)



Artiste : Pieter Bruegel l'Ancien (1525-1569)

Titre : La Tour de Babel (1563)

Peinture sur bois (Panneau de chêne). Dimensions : 114X155

Lieu de conservation : Vienne, Kunsthistorisches Muséum.

Objectifs

- Découvrir des œuvres de référence
- Observer, décrire et dégager des éléments d'analyse de la peinture
- Donner du sens à une image et ouvrir à différentes interprétations
- S'approprier un vocabulaire spécifique à la production et à la description d'image photographique (type de cadrage, angle de vue, plan...)

Dispositif choisi:

En classe, les élèves découvrent l'œuvre en grand format, au TBI, ils ont aussi à leur disposition une photocopie individuelle pour observer les détails. Il est nécessaire de laisser un temps où chacun peut s'imprégner de l'image avant de laisser émerger les premières remarques.

Différentiation : pour les plus petits (élèves de cycle 2), à la place du repérage des différents plans, vous pouvez proposer un petit jeu « le jeu des détails » (Cf. Document Powerpoint joint), la règle est simple, il suffit de retrouver les détails « grossis » de l'œuvre et les décrire.

Face à une œuvre d'art, le parcours d'analyse chemine entre le sens dénoté (ce que je vois) et le sens connoté (ce que je ressens, interprète). Le sens dénoté relève de la description et s'appuie sur la reconnaissance des signes visuels. L'enseignant ne cherche pas à expliquer, il est le médiateur entre les élèves et la peinture, il relance les échanges par le jeu de la formulation et du questionnement. (Cf. Document d'accompagnement. *Regard sur la peinture et les œuvres d'arts. Démarche d'analyse*). Là encore, **une différenciation est à envisager**, en fonction de l'âge des enfants : la compréhension du message délivré par Bruegel dans sa peinture est liée à la connaissance du contexte historique de l'époque...pour les élèves de cycle 2, ce niveau là de compréhension n'étant pas attendu, vous pouvez en rester au repérage des liens avec le mythe découvert lors de la 1^o séance, à la description des éléments formels et à la verbalisation des impressions/du ressenti.

Démarche d'analyse

Pour permettre aux élèves une vraie rencontre avec une œuvre et faciliter l'intelligence de celle-ci, l'enseignant conçoit et met en œuvre une démarche comportant plusieurs étapes :

1. Première rencontre sensible avec l'œuvre, premières impressions (enjeux affectifs).

L'élève va découvrir l'œuvre avec son propre point de vue, ses préoccupations, sa vision, ses représentations. **Il est amené à l'apprécier de manière totalement subjective.** L'adulte par les questions qu'il pose facilite cette première approche sensible, sensorielle et affective.

Les questions sollicitent :

- ✓ Les ressentis
- ✓ Les émotions
- ✓ Le vécu
- ✓ L'imaginaire
- ✓ Une implication subjective

Questions possibles :

- * Que ressens-tu devant cette œuvre ?
- * Quelle est ta première impression en regardant cette œuvre ?
- * Dis le premier mot qui te vient à l'esprit.
- * Que ressens-tu devant cette œuvre ? As-tu envie de pleurer, crier, rire, réfléchir... ?
- * Quel titre donnerais-tu à l'œuvre ?
- * Si tu étais dans la scène? Qu'y ferais-tu ?

2. Analyse formelle de l'œuvre :

Analyse de son contenu et du travail de l'artiste (enjeux artistiques et plastiques).

L'analyse peut être conduite par des questions simples du type :

- Qu'est-ce que c'est ? Une peinture, une sculpture ?
- Que voyez-vous sur l'image ? Quels sont les différents plans ? Que vois-tu au 1^{er} plan ? A l'arrière plan ?

Avec une description des éléments qui composent la scène (lieux, objets, personnages...)

- Quels éléments attirent d'abord le regard ? Comment se déplace votre regard dans l'image ? Qu'est ce qui attire le regard, le conduit, le dirige ? Suivre les lignes, se laisser guider par les formes...
- Répertorie toutes les couleurs utilisées par l'artiste ? Quelle est la couleur qui te semble la plus importante dans l'œuvre ?

Progressivement, l'enseignant aménage des « arrêts sur image » grâce auquel le regard se précise, dirigé par des questions d'analyse plastique.

Pour cette peinture, nous avons choisi de centrer l'attention des élèves sur les éléments plastiques suivants (il en existe d'autres...Cf. Document en annexe 1) :

- Les différents plans (composés des différents éléments du tableau, les personnages, la tour, la ville, le paysage...)
- La composition
- La couleur

Éléments plastiques	Le dénoté (ce que je vois, les éléments plastiques choisis par l'artiste)	Ce que je sais : les références culturelles (contexte historique et social, références artistiques, religieuses...)	Le connoté (le sens)
La composition	<p>Ce qui conduit le regard, le dirige. Plans successifs qui se renvoient les uns aux autres.</p> <p>Le regard suit un chemin, selon des lignes directrices.</p> <p>Bruegel utilise deux types de lignes pour délimiter les différents espaces du tableau.</p> <p>*<u>Les lignes courbes</u> sont réservées aux paysages naturels (montagnes, côtes, fleuve, à l'arrière plan) et à la tour, qui, ainsi, s'intègre mieux dans l'environnement (doubles arcades).</p>	<p>- Immensité de la Tour. (Référence au Mythe biblique).</p>	<p>- Bruegel exprime l'immensité de la Tour (référence au mythe).</p>

	<p><u>Les lignes droites</u> sont celles de la ville et du port (et, accessoirement, des blocs de pierre du premier plan). Il n'y a pas de point de fuite unique. Toute la composition tourne autour de la tour. Même si celle-ci n'apparaît pas au premier plan, placée au centre, elle occupe la plus grande partie de l'espace. Elle est immense : son sommet, où s'accrochent quelques nuages, touche le haut de la toile. Les montagnes et la ville, à gauche en arrière-plan, le port, à droite, placé dans son ombre, et surtout les humains, paraissent minuscules lorsqu'ils lui sont comparés, accentuant ainsi sa grandeur...</p>		
<p>Les plans Les différents éléments qui composent le tableau par plan.</p>	<p>1° plan : Les personnages -Le roi Nemrod, vêtu d'une cape est accompagné de son architecte tout en noir et de ses gardes. Il effectue une visite de chantier. Il reçoit l'hommage des tailleurs de pierre qui se prosternent à ses pieds.</p> <p>2° plan : La Tour -Elle est représentée de manière circulaire. Ses étages ont un diamètre qui va en diminuant.</p>	<p>Les personnages du premier plan sont habillés comme les flamands au XVI° siècle, à la mode de la Renaissance : le personnage de Nemrod, fait directement référence au roi Philippe II d'Espagne, souverain des Pays-bas à l'époque de Bruegel.</p> <p>Les artistes de la Renaissance font souvent référence à la période de l'Antiquité (architecture,</p>	<p>Interprétation, message politique: En représentant le roi Philippe II sous les traits du roi Nemrod, Bruegel fait allusion à la présomption dont fait preuve le souverain dans sa gouvernance du pays (il est considéré fanatique par ses contemporains...) et dénonce dans le même temps son intention d'unifier les Pays-Bas à l'Espagne.</p>

	<p>Selon les historiens de l'art, Bruegel s'est inspiré du Colisée à Rome. (Cf. Son aspect circulaire et ses doubles arcades, sur les façades).</p> <p>-Sa base est bancal, certaines pierres sont effritées.</p> <p>-La tour est en cours de construction, elle représente un vaste chantier qui semble progresser de manière anarchique puisque la base n'est pas tout à fait achevée alors que de nombreux étages s'élèvent déjà au-dessus. Bruegel décrit avec beaucoup de détails le travail des artisans flamands à son époque ainsi que les techniques de construction au 16^es. Il représente les différents modes d'acheminement des matériaux : des ânes tirent de lourdes charrettes, Bruegel représente différents systèmes de levage (grues, roues à aube, poulie, levier...), des échafaudages.</p> <p>De part et d'autre de la Tour :</p> <p>-A gauche et derrière la Tour, une ville flamande s'étend. Elle est traversée par des canaux et elle est entourée par un mur</p>	<p>héros de la mythologie...) Cf. <i>La renaissance en histoire</i>.</p>	<p>-Bruegel fait peut-être référence à la situation politique de son pays et de sa ville (Anvers), qu'il compare au destin de la Tour de Babel qui va finir par s'effondrer.</p> <p>Fonction documentaire de cette œuvre qui décrit et recense les techniques de construction à la Renaissance.</p> <p>En choisissant de représenter la Tour de Babel en position centrale, on peut faire l'hypothèse que Bruegel l'Ancien s'interroge peut-être</p>
--	--	--	---

	<p>d'enceinte. C'est très certainement la ville d'Anvers, ville marchande, très prospère au 16^os. et en plein essor, en témoigne les nombreuses constructions représentées tout autour de la Tour (enchevêtrement de toits ocres et bleus). -A droite, le port marchand d'Anvers, dans lequel de nombreux navires sont arrimés.</p> <p>3^o plan : Le paysage La campagne, les montagnes et la mer s'étendent jusqu'à la ligne d'horizon. Les nuances de bleus et de verts unifient le paysage et l'arrière-plan.</p>		<p>sur l'avenir de sa ville. Anvers et Babel présentent peut-être à ses yeux plusieurs points communs : même essor démesuré, même multilinguisme, des voyageurs du monde entier commerçant dans la cité flamande, grâce au port marchand. Et, peut-être, même chaos final... (mise en garde face à la souveraineté de Philippe II, roi d'Espagne)...</p>
<p>La couleur</p>	<p>-Dominante de tons bleus, verts, lumière bleutée (ville et paysage) et qui contrastent (tout en s'unifiant) avec les tons plus chauds de la pierre (ocre sur la quasi-totalité de la tour, sauf sur le haut, et à quelques endroits, tons chauds et couleur terre, « bruns presque orangés » de certains blocs de pierre).</p>		<p>-évoque une ambiance, douce, apaisante mais aussi un peu froide...</p>